



12 septembre 2019

20h

Les Salons (Rue Bartholoni 6)

Georg MUFFAT

L'ARMONICO TRIBUTO

Ensemble Temenos

Entrées: 30.- 20.- (AVS) 10.- (membres et jeunes)

www.lesConcerts.ch

Avec le soutien de la Ville de Genève et de la Loterie Romande

Jeudi 12 septembre 2019

20h

Les Salons (Rue Bartholoni 6)

Georg Muffat

Sonates de l'Armonico Tributo

Amandine Solano, Anne Millischer, Vanessa Monteventi, Catherine Plattner, violon
Mathurin Bouny, Bettina Ruchti, alto
Marc Alomar, Henrikke G. Rynning, violoncelle
Elodie Peudepièce, contrebasse
Hadrien Jourdan, clavecin

Né à Megève en 1653, **Georg Muffat** est encore injustement peu connu du grand public. C'est pourtant un des plus grands compositeurs du XVIIe aux côtés de Lully, Corelli et Biber qu'il a tous côtoyés, dont il a beaucoup appris et dont il est le premier à vouloir concilier les styles dans un vaste projet artistique.

Il part très jeune à Paris pour y étudier la musique puis déménage en Bavière puis voyage par la suite à Vienne et à Prague pour chercher du travail. C'est dans ces villes, au contact de Schmelzer et Kerll qu'il découvre le style austro-allemand fait d'éléments français, italiens et locaux et premier témoignage de ce « **style mélangé** ».

En 1678, il devient organiste et musicien au service de l'archevêque de Salzbourg, grand mélomane qui lui donnera l'autorisation d'aller à **Rome** en 1680 pour étudier avec **Pasquini** et **Corelli**. Composé pendant son séjour romain, **L'Armonico Tributo** est légitimement considéré comme le témoignage musical de ce que Muffat a appris et entendu à Rome.

Muffat écrit fièrement à propos de ces cinq sonates ou concertos : « *J'avois été le premier, qui apportay en Allemagne à mon retour d'Italie des essais de cette nouvelle harmonie* ». Il avait ingénieusement mêlé « *la manière Italienne* » à « *la vivacité & douceur des airs de ballets à l'imitation de feu Monsr. Baptiste de Lully* » apprises à Paris quelques années auparavant.

Synthèse géniale, **L'Armonico Tributo** se veut témoignage d'une concorde dépassant le cadre esthétique mais se concrétisant sur les plans culturels et politique : « *Ma profession est bien éloignée du tumulte des armes, & des raisons d'Etat qui les font prendre. Je m'occupe aux notes, aux cordes, & aux sons. Je m'exerce a l'Etude d'une douce Symphonie : & lorsque je mêle des airs François, a ceux des Allemans & des Italiens, ce n'est pas emouvoir une Guerre ; mais plustot preluder peut-être a l'harmonie de tant de nations, a l'aymable Paix.* »

Pour tous les détails et renseignements : lesConcerts.ch